



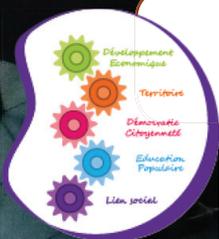
entreprendre**Ensemble**



RENCONTRE DU 9 OCTOBRE 2013

Accompagner
une économie
en mouvement !

Les Actes





Introduction

Le **09 octobre 2013**, nous étions 7 structures d'accompagnement à la création d'activité ESS [1] en Nord Pas de Calais, réunies pour organiser une rencontre régionale de réflexion autour du thème « accompagner une économie en mouvement » (le CODES, la chambre d'eau, COLLINE, Entreprendre Ensemble, Galilée, l'AFIP, Maillage).

Ces 7 structures se réunissent régulièrement. Les échanges sont fondés sur la confrontation des pratiques entre des organismes qui ont développé au fil des années une véritable expertise dans l'accompagnement des initiatives de l'ESS. Les spécificités de chacun y sont valorisées afin d'enrichir le collectif. Le collectif entend proposer et ne pas subir seulement ce qui est proposé, et réfléchir à « comment faire avancer l'ESS » concrètement à travers les pratiques de ses membres. Nous souhaitons nous donner les moyens de mieux collaborer ensemble sur certains projets et partager ponctuellement nos avancées lorsqu'elles sont formalisées.



[1] ESS : Economie Sociale et Solidaire

Pourquoi cette rencontre du 09 octobre 2013 ?

Nous avons participé à de nombreux groupes de travail du Conseil Régional, des Conseils Généraux, des têtes de réseau, etc, pour contribuer au développement de l'ESS. Nous pensons que les contributions peuvent aussi émaner directement des acteurs, hors des cadres institutionnels. Cette rencontre était globalement une première, un test.

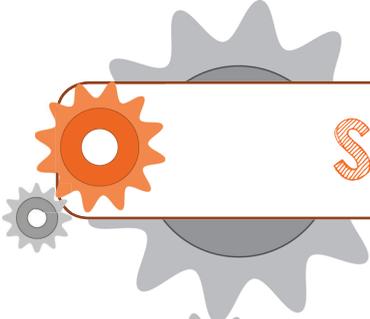
Pour nous il s'agissait d'un moment de discussion pour partager nos réflexions et nos constats :

- L'Économie Sociale et Solidaire constitue une dynamique qui évolue et se renouvelle.
- L'ESS n'est pas exclusivement liée à un statut (de nouveaux acteurs s'y impliquent), et sa contribution au développement est multiple, même si l'on s'intéresse plus spécifiquement au champ économique.
- Notre rôle est d'accompagner ces évolutions, ce qui passe par une expérimentation constamment renouvelée et une démarche qui ne peut être standardisée.

La rencontre visait ainsi à saisir l'opportunité des processus actuels de redéfinition des politiques publiques en matière d'ESS, pour proposer un certain nombre de réflexions sur le thème de **l'accompagnement des porteurs de projets**.

Ce document constitue la synthèse des travaux menés le 9 octobre 2013.





Sommaire

Introduction

CONFERENCE

L'Economie Sociale et Solidaire.....5

PORTRAIT

Diversité d'expériences.....9

L'association «ASTRIDE»11

Bois Environnement Services (BES).....13

L'association «Les ptites Pousses»15

L'association « Le Bol d'Air »17



La sécherie de Vielle Eglise.....19

VALEURS AJOUTÉES PRODUITES

Les valeurs ajoutées produites par l'ESS.....21

Échanges et réactions des participants.....25

ACCOMPAGNER

Spécificité de l'ESS.....27

Échanges et réactions des participants.....31

Clotûre



l'Économie Sociale et Solidaire

« **David Belliard** », journaliste, directeur du développement du magazine Alternatives Economiques



Aujourd'hui, on parle de plus en plus de l'ESS dans les medias. Parallèlement, on assiste à sa prise en compte par la sphère politique, avec un ministère dédié et une forte institutionnalisation de la question, y compris au niveau local par les élus et les services administratifs.

Cet engouement médiatique et politique fait-il de l'ESS une réponse à la crise ?

Un cadre commun de l'ESS

On constate une forte hétérogénéité dans le champ « officiel » de l'ESS : 2,3 millions de travailleurs, du salarié de la crèche parentale associative au trader du Crédit Agricole à New York !

Dans les faits, deux points essentiels et unanimes se démarquent :

- La gouvernance : avec un fonctionnement démocratique, et des structures qui permettent cela
- L'objectif entrepreneurial : ce n'est pas la maximisation des profits qui est recherchée mais l'objet est de produire du service, de l'accompagnement, de l'accueil etc.

Un autre point commun : la solidarité. l'ESS recouvre en partie l'IAE [2], les activités soutenables, les formes d'échanges (écologie, commerce équitable...). Cependant, il n'y a pas forcément superposition, il ne suffit pas d'être coopératif pour être solidaire (et inversement).

l'ESS c'est à la fois ce qu'on fait (son activité et comment on la mène au quotidien) et ce qu'on est (ses valeurs).

[2] IAE : Insertion par l'Activité Economique

Son histoire, son évolution avec le contexte

L'origine de l'ESS : dynamisme & innovation

La pratique de l'ESS est ancienne sans que la notion existe depuis longtemps (Les Hospices de Beaune - XVème s, Les Fruitières du Jura - XIXème s) avec des logiques caritatives, collectives, et d'auto-organisation.

Au XIXème siècle, quand le marché ne répond pas à un besoin et quand il n'y a pas de perspectives de rentabilité, un vide apparaît et ce sont souvent les activités de l'ESS qui viennent combler ce vide, en réponse à un besoin.

Dès l'origine, l'ESS fait preuve d'un « **fort dynamisme** » et d'un « **caractère fortement innovant** ».

L'émergence de l'ESS : une logique d'alternative

L'émergence de l'ESS en politique date des années 70. L'idée de faire de l'économie autrement se développe, refusant les logiques de marché classiques. On est alors dans une logique d'alternative.

Il y a la volonté de répondre aux conséquences sociales de la crise, d'inventer des choses nouvelles et des façons innovantes de faire l'économie.

L'ESS et la crise : une remise en question du système économique

En 2008 : la crise économique devient financière. On se rend compte que le système libéral est dans une impasse. 80% des échanges financiers ne sont pas directement liés à une activité économique !

Elle n'est pas uniquement perçue comme l'effet d'un dysfonctionnement du système, elle est vue comme un **phénomène structurel : crise économique, sociale et environnementale**. Cela pose la **question de la soutenabilité du modèle économique libéral**, posée notamment par Nicolas Sarkozy et le rapport Stiglitz qui démontre que **les indicateurs de richesse ne sont pas les bons**.

Un autre paramètre est également à noter : **la numérisation de l'économie**. Cela change beaucoup de choses, Internet véhicule de nouvelles valeurs et notamment **le partage**. On assiste au développement des logiciels libres, la **notion de propriété est remise en question**. Elle n'est plus pensée comme une fin en soi mais comme un frein au développement. Internet provoque un changement radical des comportements.



L'ESS, est-elle une alternative ?

Elle est précurseur dans le domaine de l'économie circulaire (recyclage), des services à la personne, des mutuelles, de l'action sociale, de la culture, des loisirs... Dans ces secteurs d'activités l'ESS apparait fortement ancrée.

Elle est aussi présente et très dynamique dans d'autres domaines, comme la finance solidaire ... Cependant, cela n'irrigue pas encore l'ensemble des champs de la société.

Deux limites s'observent :

- L'ESS est quasiment absente des secteurs d'activités dont les pratiques sont construites sur les logiques libérales
- La diversification des « marchés » de l'ESS risque d'entraîner sa banalisation, sa récupération, ou son instrumentalisation à des fins politiques.

Les enjeux de L'ESS

Le contexte économique évoluant, les entreprises de l'ESS doivent en permanence s'adapter, ce qui nécessite de prendre en considération de nouveaux enjeux pour tendre vers un nouvel équilibre :

- Conserver les valeurs de l'ESS et la fidélité au projet social tout en :
 - Se montrant efficace (moins d'argent public, concurrence accrue...)
 - répondant à l'évolution constante et rapide des besoins et des attentes.



- Établir un New deal avec les pouvoirs publics.

Le développement de l'ESS est fortement lié au rôle de l'Etat. On note une grande importance de la BPI [3] qui prévoit des financements fléchés ESS. Le développement de l'ESS ne peut se faire que s'il y a de vrais partenariats avec les pouvoirs publics.

- Définir des plateformes de représentation qui aient une certaine légitimité.

L'ESS est très hétérogène : il y a, a priori, beaucoup de différences entre le Crédit Agricole et une crèche parentale.

- Se coordonner au niveau local.

L'ESS fonctionne dans un cadre partenarial. Les entreprises de l'ESS devront être parties prenantes des nouvelles formes de coordination : la création de clusters, les pôles de développement au niveau local. C'est aussi un moyen de contrer les phénomènes de concurrence, en établissant des lieux de construction collective, de mutualisation pour que chacun ait sa place et soit gagnant.

- Renouveler les ressources humaines.

Beaucoup de cadres de l'ESS vont partir en retraite, plus qu'ailleurs. Il y a donc nécessité de formation pour les générations suivantes. Se posent les questions de la transmission aux plus jeunes. Ceux qui vont arriver dans le secteur auront d'autres façons de travailler, des profils très différents. Il y aura une période de transmission entre les anciens et les plus jeunes.

Conclusion

L'ESS, depuis son origine, s'adapte aux différentes réalités économiques qu'elle a rencontrées. Aujourd'hui les enjeux de son adaptation sont d'autant plus importants que la crise est aussi sociale et environnementale. Les acteurs de l'ESS proposent une alternative avec la volonté qu'elle déteigne sur l'ensemble de l'économie. L'ESS n'est pas la solution miracle à l'ensemble du contexte mondial. Les projets d'économie solidaire se construisent dans le temps et doivent prendre en considération plusieurs enjeux, pour tendre vers un nouvel équilibre plus soutenable.



[3] BPI : Banque Publique d'Investissement

Diversité d'expériences



Aujourd'hui, les organismes d'accompagnement sont confrontés à une grande diversité d'initiatives qui varient selon le profil des porteurs, la nature des projets, l'environnement de l'initiative, ou encore à la dynamique collective qui est à l'origine du projet. Ces éléments induisent une posture et des méthodes d'accompagnement multiples.

Nous avons tenté de regrouper ces expériences en quatre catégories différentes :

Des projets ESS porteur des valeurs sociétales

Le projet se situe dans le champ de l'ESS « traditionnelle » ou dans le champ de l'innovation sociale. Il est porté par des porteurs de projet qui ont la culture de l'éducation populaire et de l'émancipation des personnes. Nous vous présentons deux expériences : l'association ASTRIDE et BES.

Des projets ESS portés par des entrepreneurs « qui s'ignorent »

On serait tenté de penser qu'il n'est nul besoin de connaître l'ESS, pour avoir l'envie ou l'idée d'un projet qui s'inscrit dans le champ de l'ESS. Nous pensons qu'il y a cependant une culture spécifique, des pratiques qu'il faut s'approprier... Que ce soit autour des modes de gouvernance, des pratiques coopératives, de l'inscription dans les territoires, de la mixité des ressources, de l'identité collective... L'association « Les ptites Pousses » illustre ce type de processus.

Des projets ESS impulsés par les collectivités locales

Dans la pratique courante, et dans l'histoire de l'ESS, société civile et pouvoirs publics travaillent ensemble pour répondre aux besoins sociétaux dans une logique d'équité d'accès. L'initiative citoyenne précède souvent les politiques publiques, mais elle émerge parfois aussi en relais d'une initiative prise par une collectivité locale. «Le bol d'air» est un exemple de ce type de projets.

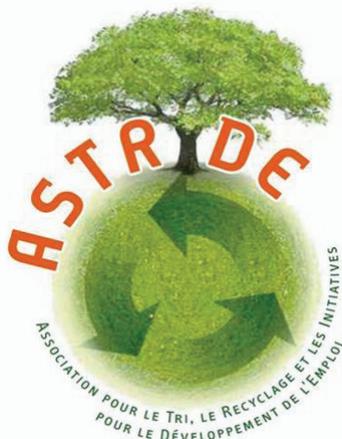
Des projets ESS avec une initiative « multi-niveaux »

Dans les territoires, les parties prenantes d'un projet peuvent se réunir autour d'un besoin. Les projets d'ESS sont souvent complexes et présentent de multiples dimensions ce qui amène les acteurs à mutualiser leurs compétences, à sortir d'une logique de filière. Ce processus peut se produire à l'origine du projet, ou au fil de son développement. Nous vous présentons comme illustration le projet de réhabilitation la Sécherie de Vielle Eglise, porté par l'association « Des Racines et des Hommes » en lien avec une commune, une intercommunalité et une compagnie théâtrale.



Nous avons quelques expériences qui illustrent, selon nous, ces différentes formes d'émergence de projet, et l'accompagnement que nous avons pu réaliser dans ces cadres spécifiques.

l'association «ASTRIDE»



L'association ASTRIDE, association de récupération et de tri de papier de bureau auprès des entreprises était, dès son origine, portée par des valeurs de l'économie solidaire : volonté de créer des emplois locaux pour des personnes reconnues travailleurs handicapés, en y associant la dimension écologique du recyclage comme haute valeur ajoutée. Le porteur de projet, suite à une réorientation professionnelle, suivait la Licence ESS de l'Université de Valenciennes, année pendant laquelle il effectuait son stage au sein de la Régie des Quartiers de Cambrai, et y réalisait l'étude de besoins du projet. Dès ses premières démarches, il est entré en relation avec ELISE, une entreprise d'économie solidaire reconnue. Afin de poursuivre la mise en place du projet, le dispositif microprojet associatif étant adapté, l'URIOPSS [4] l'a orienté vers le CODES.

[4] URIOPSS : Union Régionale Interfédérale des Oeuvres et Organismes Privés Sanitaires et Sociaux

Des projets ESS portant des valeurs sociétales



L'accompagnement s'est fait dans la globalité de son projet. Il a notamment consisté à travailler son implantation sur le territoire du Cambrésis (programmes locaux, acteurs économiques, élus...), à renforcer sa mise en réseau. Le partage du projet a également fait l'objet d'une mobilisation citoyenne, pour renforcer le conseil d'administration avec des personnes ayant des compétences bénéfiques au projet et en adéquation avec son objet social. Enfin, le CODES l'a aussi accompagné dans sa recherche de financement, d'investissement et de fonctionnement, auprès des collectivités territoriales et des fondations.



PORTRAIT

Bois Environnement Services (BES)



L'association « Bois Environnement Services » a été créée à Dunkerque en décembre 1999. Elle avait pour objet la création d'activités par et pour des anciens dockers, avec la volonté de se positionner sur des niches créatrices d'emplois, dans la foulée des Assises pour l'Emploi, organisées par le Conseil Régional. A l'origine, le projet est basé sur un engagement fort (créer son emploi plutôt que devenir chômeur), et des valeurs sociétales sont affirmées : l'environnement, le recyclage.

entreprendre **Ensemble**

L'accompagnement mené par Entreprendre Ensemble a porté, en 2002, sur la création d'un poste d'agent de développement de la vie associative.

En 2008, l'association s'est transformée en profondeur : création d'une SCOP « Bois Environnement Services », pour produire et vendre sur les mêmes bases qu'une entreprise ; création d'une association « Bâisseurs d'Economie Solidaire », avec pour volonté de s'inscrire davantage dans le développement écologique et durable, de créer une éco-zone autour de la friche Lesieur, Coudekerque-Branche, qui en serait la vitrine, pour l'expérimentation et la promotion auprès du grand public.

Entreprendre Ensemble a accompagné la création de la nouvelle association, et a missionné un consultant, dans le cadre du Dispositif Local d'Accompagnement, pour la transformation et l'organisation de l'activité commerciale sous statut SCOP. L'accompagnement a été double, en quelque sorte, et il a associé des partenaires tels que la Région ou la CUD, par rapport aux stratégies économiques et environnementales.

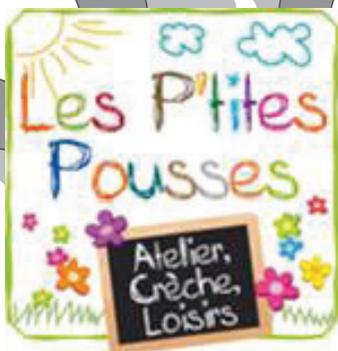


PORTRAIT

l'association «Les ptites Pousses»



Au départ, deux assistantes maternelles cherchaient à évoluer professionnellement vers un travail dans un lieu d'accueil collectif, avec un projet de micro-crèche sur leur commune d'habitation. Une élue leur a proposé de participer à la démarche STEP [5], alors mise en œuvre par l'AFIP sur leur territoire. A cette occasion, elles ont rencontré d'autres porteurs avec un projet du même type, ainsi que COLLINE ACEPP.



Des groupes de travail, co-animés par l'AFIP et COLLINE autour de la thématique petite enfance, se sont mis en place au sein de l'intercommunalité et ont permis un travail de maturation du projet, au cours duquel les porteurs de projet ont progressivement décidé d'associer des parents à la réflexion. Le travail de maturation consistait à aider les porteurs de projet à se questionner sur leurs motivations, leurs aspirations, et sur les potentialités d'un projet plus collectif. Il a abouti à la configuration d'un projet de création d'une micro-crèche à vocation parentale, c'est-à-dire au sein duquel les parents usagers des services participent à la gouvernance.

[5] STEP : Stimuler les Territoires par l'Economie et les Projets

Des projets ESS portés par des entrepreneurs « qui s'ignorent »



Ce collectif d'une dizaine de familles se constitue en 2011 en association. Elle met rapidement en place des ateliers d'éveil enfants parents qui rencontrent un vif succès, s'occupe de la gestion d'un accueil de loisirs pour les communes du territoire, de la mise en place des nouveaux rythmes scolaires en septembre 2013, ainsi que la réflexion sur la création d'un RAM[6]. L'embauche d'une Educatrice de Jeunes Enfants dès 2012 a facilité l'étude de faisabilité et la mise en place des actions. La complémentarité et l'articulation de l'AFIP et COLLINE, autour de ce projet, ont permis de faire évoluer une initiative portée par deux personnes en un projet porté par les habitants d'un territoire.



[6] RAM : Relais d'Assistants Maternelles

l'association « Le Bol d'Air »

« Le Bol d'Air » est une épicerie solidaire située à Seclin, au sud de la métropole Lilloise. Le projet émane de la municipalité. Au départ, la commune a organisé des réunions avec les associations caritatives du territoire et d'autres partenaires pour réfléchir à sa pertinence. Puis, après des visites d'autres épiceries, une étude/diagnostic autour des besoins de la population a été menée par le CCAS, et une chargée de mission «épicerie solidaire» a été recrutée. Après une réflexion sur la forme du projet (intégré au CCAS ou association indépendante), la mairie a décidé de le transmettre aux habitants. Une réunion publique est organisée, et dans la foulée une association est créée en mars 2011. Le soutien de la municipalité se caractérise par la mise à disposition d'un local pour l'épicerie (entièrement rénové pour l'occasion).



Des projets ESS impulsés par les collectivités locales



L'accompagnement a consisté surtout, dans un premier temps, à la réappropriation du projet par les habitants membres de l'association et au soutien global aux porteurs. Un travail important a porté sur l'organisation du collectif associatif (vie associative, gouvernance, répartition des rôles et des tâches en interne). L'accompagnement a permis également la découverte du secteur, l'inscription dans les réseaux et la transmission de points plus techniques relatifs à la gestion d'un projet. Cette réappropriation par le collectif a donc nécessité une durée d'accompagnement assez longue. L'activité a commencé en septembre 2012 avec une quinzaine de bénévoles.



la Sécherie de Vielle Eglise

Trois porteurs et deux accompagnateurs
pour un même projet !

L'association « des Racines et des Hommes » réalise, dans le territoire de la communauté de communes de la région d'Audruicq, un travail de collecte et de valorisation du patrimoine local, dans le domaine très spécifique de la culture et de la transformation de la chicorée. Très dynamique, l'association participe activement à l'animation locale et organise annuellement la « fête de la chicorée » qui rencontre un vif succès populaire. La mise en scène de cette manifestation est réalisée par Maxime Séchaud, un jeune artiste natif du territoire.

La commune de Vielle Eglise a décidé en 2012, grâce au soutien de l'intercommunalité, de l'acquisition d'une ancienne sécherie, élément du patrimoine local auquel sont fortement attachés les habitants du village.



Des projets ESS avec une initiative « multi-niveaux »



L'association des Racines et des Hommes et la commune de Vieille-Eglise ont alors engagé un partenariat dans l'objectif de redynamiser le site. A court terme, les membres de l'association apportent des conseils techniques dans la rénovation des bâtiments et participent à la réhabilitation du site. A moyen terme, un lieu d'animation et de tourisme sera ouvert au public. L'association des Racines et des hommes en assurera la coordination et travaille actuellement à l'élaboration du projet avec l'appui de Maxime Séchaud. Galilée accompagne l'association des Racines et des Hommes dans la réalisation de ce projet.

Maxime Séchaud, membre de la compagnie du Théâtre de l'ordinaire, intervient comme jeune metteur en scène sur la mise en place d'une balade spectacle, lors de la fête de la chicorée d'Audruicq. Il est en étroite relation avec la communauté de communes d'Audruicq, dans laquelle il diffuse aussi d'autres spectacles de sa compagnie. Dans le cadre de la structuration de sa compagnie et de sa recherche de financements pour développer son projet, il est accompagné par La chambre d'eau, accompagnateur spécialisé dans les projets culturels de territoire. Il obtient en 2012 le soutien du conseil régional pour la mise en place d'un projet culture et territoire à Audruicq. La Chambre d'eau se rapproche alors de Galilée, accompagnateur généraliste sur la région de Saint Omer, pour croiser les accompagnements et mettre en synergie ces différents projets.

VALEURS AJOUTÉES PRODUITES



Les Valeurs Ajoutées produites par l'ESS

L'Economie Sociale et Solidaire entre dans le champ des activités économiques, c'est-à-dire qu'elle entend contribuer à la création de richesses. Mais l'ESS ne limite pas cette notion à la seule croissance, et ses multiples formes d'activités contribuent au mieux-vivre ensemble, à de multiples niveaux. Les richesses produites par l'ESS sont à la fois économiques, sociales et citoyennes

Les valeurs ajoutées économiques

Les activités de l'ESS produisent des biens ou des services et contribuent ainsi à la croissance économique

et à l'emploi (environ 11% des emplois en France). Mais une majorité des activités de l'ESS (80% des activités de l'ESS sont portées par des associations) ne pourrait exister sans l'engagement d'un très grand nombre de bénévoles associatifs dont le temps de travail, s'il devait constituer un coût, serait inaccessible aux particuliers, à l'Etat ou aux collectivités. Il convient parallèlement de souligner le rôle clef exercé par les opérateurs de l'ESS, en relais de politiques publiques, dans le développement de services accessibles à tous, grâce à l'optimisation des moyens et à l'hybridation de nombreux financements.

Par ailleurs, l'ESS se situe le plus souvent dans l'économie de proximité. Ainsi la plupart des flux économiques engagés (facturation, salaires, fiscalité, achats, subventions...) bénéficient directement au territoire, et le risque de délocalisation est inexistant.

Bien que cet aspect soit difficile à quantifier économiquement, il est à noter qu'un grand nombre d'opérateurs de l'Economie Sociale et Solidaire répondent à des enjeux sociaux territoriaux, par le biais de différents services ou d'actions d'éducation et de prévention, évitant ainsi à la collectivité la prise en charge de coûts sociaux importants qui seraient générés par des actions curatives ; par exemple, le coût du maintien à domicile



grâce à différents services est nettement moins élevé que celui de l'hospitalisation ; la médiation sociale en milieu ouvert constitue un coût, mais quel serait celui d'un quartier laissé à l'abandon ?

Enfin, il convient de souligner la capacité de l'ESS à développer des **innovations en matière de pratiques économiques**. Ces pratiques vont, la plupart du temps, viser à optimiser la valeur travail (par symétrie à la valeur capital qui prédomine dans l'économie marchande classique) ou à permettre la structuration de filières économiques de grande proximité ; par exemple, les AMAP[7], qui constituent un système dans lequel des consommateurs s'engagent à acheter régulièrement à des producteurs, des produits maraîchers de saison à un prix garanti.



Les valeurs ajoutées sociales

L'économie Sociale et Solidaire est présente dans les deux grands pôles d'activités que constituent les activités marchandes et non marchandes.

Dans l'économie non marchande, de très nombreuses initiatives de l'ESS naissent de **la capacité d'associations et de groupes de personnes à répondre efficacement et dans la durée à de multiples besoins sociaux**. Le développement de ces initiatives et leur mutation en activités économiques pérennes contribuent à la structuration du territoire et au renforcement du « mieux vivre ensemble ».

Dans l'économie marchande, **les activités de l'ESS répondent également à des enjeux sociaux forts, notamment en privilégiant l'emploi ou en impulsant des réseaux économiques basés sur la solidarité, l'accessibilité à tous, et la recherche de complémentarités**.

Dans l'économie marchande comme non marchande, **l'ESS est également un pourvoyeur important d'activités et d'emplois tremplins** (emplois d'insertion, contrats aidés, services civiques...) qui permettent à des jeunes d'acquérir de l'expérience, ou à des personnes en situation précaire de ne pas décrocher du marché de l'emploi, ou d'acquérir de nouvelles compétences.

[7] AMAP: Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne

VALEURS AJOUTÉES PRODUITES



Les valeurs ajoutées citoyennes

Le principe de gestion démocratique constitue l'un des fondements de l'ESS. Ainsi dans les associations comme dans les SCOP, les SCIC ou les mutuelles, la prise de décision est régie par le principe une personne = une voix. Les activités de l'ESS constituent par conséquent **des lieux d'apprentissage de la démocratie pour les bénévoles comme pour les salariés.**

L'ESS produit également de la valeur ajoutée citoyenne à travers **le dialogue indispensable à la réussite des initiatives**, qui s'établit entre le porteur de projet, les usagers, les acteurs institutionnels, voire les collectivités locales.

Enfin l'Economie Sociale et Solidaire constitue fréquemment **le prolongement d'initiatives citoyennes** dans des domaines aussi variés que la culture, le sport, la solidarité internationale... Initiatives fondées au départ sur le seul engagement bénévole, et qui vont progressivement s'étoffer pour devenir de véritables activités économiques.





Economiques, sociales ou citoyennes, l'Économie Sociale et Solidaire contribue au développement de nombreuses richesses pour le territoire. En outre, ses pratiques éthiques contribuent à « polliniser » l'économie en général. Mais il s'agit d'une économie fondée sur l'engagement. Elle ne peut exister sans le militantisme de porteurs de projets, de citoyens, d'associations et des collectivités, à travers la mise en place de stratégies territoriales volontaristes, fondées sur le dialogue, l'encouragement à l'initiative et l'acceptation de la prise de risques, et l'imagination collective. L'économie sociale et solidaire est donc empreinte d'éducation populaire, par l'émancipation qu'elle encourage.

Nous pouvons donc identifier dans chaque projet d'ESS les cinq dimensions suivantes :

*Démocratie
Citoyenneté*

*Education
Populaire*

*Développement
Economique*

Lien Social

Territoire

VALEURS AJOUTÉES PRODUITES

Échanges et réactions des participants

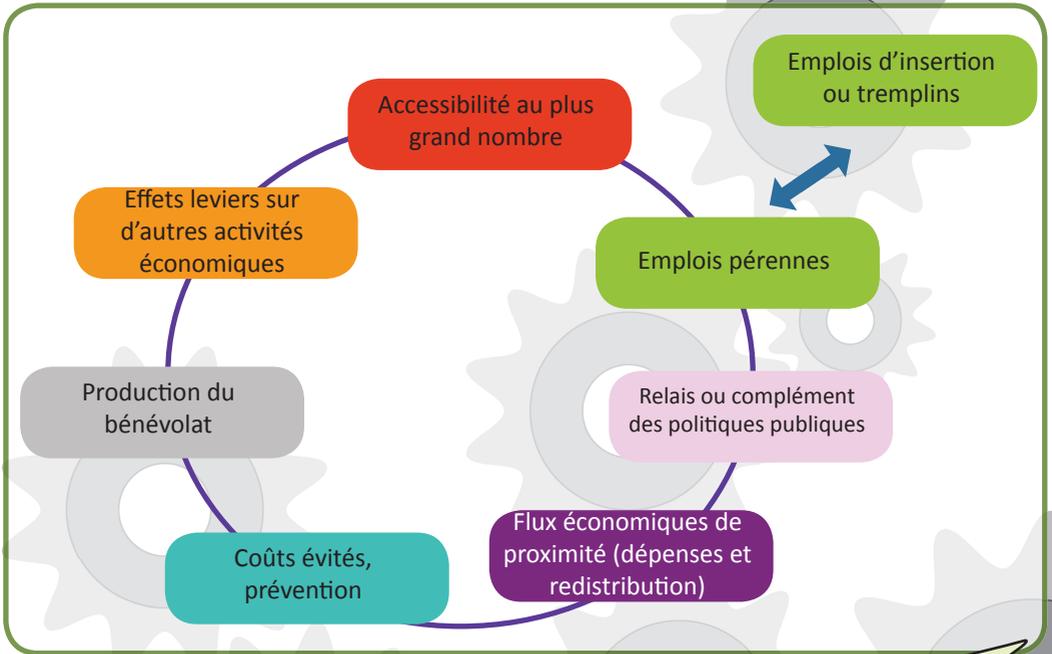


Quand on parle de valeur ajoutée, on peut aussi chercher des indicateurs. Comment mesurer l'impact de l'ESS sur les territoires ?

PIB, chiffre d'affaire et création d'emplois, ces indicateurs restent largement insatisfaisants, actuellement. Des travaux de recherche sont en cours en Région avec les Universités (Chaire ESS). Ils s'appuient notamment sur les travaux de Jean Gadrey.

Par exemple, on réduit souvent l'économie au nombre d'emplois qu'elle crée. Certes l'emploi n'est pas absent de nos objectifs et de nos interventions. L'ESS est notamment un grand pourvoyeur d'emplois en insertion, comme l'illustre le schéma suivant, d'autres clefs de lecture peuvent compléter notre analyse de l'activité dans l'accompagnement des projets.





L'ESS peut avoir un effet levier sur l'économie classique. Ainsi, le garage solidaire monté dans les 7 Vallées a permis une plus grande coopération entre les autres garagistes de la région (entreprises classiques).

On peut également parler d'« économie solidaire associative ».

Accompagner c'est marcher à côté, comparaison avec la conduite accompagnée. L'accompagnement n'est pas que technique, il doit être méthodologique. Cette question est soulevée comme sujet de débat avec les structures de l'accompagnement.

Qu'en est-il de la formation comme complément à l'accompagnement ?

Spécificité de l'ESS

L'accompagnement d'initiatives de l'économie sociale et solidaire est un processus multiforme qui s'inscrit dans le temps du porteur, et s'ancre dans une logique de territoire, avec les parties prenantes.

Les organisations de l'économie sociale et solidaire que nous sommes, cherchent à travailler sur ces deux dimensions, à travers des services complémentaires que nous développons chacun en fonction de nos spécificités.

Nous sommes donc **des accompagnateurs d'initiatives, que nous ne souhaitons pas normées ou formatées**, et nous sommes des acteurs des territoires où nous intervenons, en cohérence avec notre éthique d'accompagnement, ou d'acteur de l'ESS.

L'entrée Territoire :

Dans l'économie sociale et solidaire, être acteur de son territoire est une dimension souvent forte. L'économie sociale et solidaire étant encore une politique en développement, nous sommes amenés à y jouer différents rôles :

- repérage d'initiatives,
- repérage des besoins,
- appui à l'émergence ou sensibilisation,
- participation à la construction de politiques publiques locales

Ces rôles sont complémentaires à l'activité d'accompagnement, et s'illustrent de façon plurielle dans la façon de faire (selon notre identité, nos zones d'intervention, nos projets associatifs). **C'est aussi ce qui fait de nous des organisations de l'économie sociale et solidaire et non des « opérateurs de la création d'activité »**. Nous favorisons le développement d'initiatives locales qui puissent être facteur d'émancipation. Nous avons comme ambition, en commun dans les territoires :

- de favoriser les logiques de coopération,
- de rechercher les synergies,
- de renforcer le tissu local.

Le tout en favorisant le droit à l'initiative comme moteur de l'émancipation individuelle et de citoyenneté collective.



Échanges et réactions des participants

Quel est l'impact du projet dans son environnement ? Son apport ? Mais aussi est-ce que le projet pourrait mettre en difficulté l'existant ? Quels liens y a-t-il entre les projets et les politiques publiques ?

A l'accueil d'un porteur de projet, il faut le confronter au territoire, aux politiques.



Nous faisons de l'accompagnement de projets réellement implantés sur un territoire, la connaissance du réseau est essentielle, ainsi que celle des politiques locales, afin de faire le lien.

On essaie de permettre aux porteurs de projets de trouver les connexions avec les politiques publiques. A nous de poser des exigences en tant qu'accompagnateur pour que le projet ne soit pas en concurrence avec ce qui existe déjà.

Que faire si le porteur de projet ne répond pas à ces exigences ?

On apporte un questionnement permanent, pour arriver à comprendre comment le porteur peut trouver concrètement un projet qui tient la route et qui trouve sa place sur le territoire. C'est un travail d'identification professionnelle et personnelle du porteur de projet.

ACCOMPAGNER

L'entrée Porteur / Projet

Lorsque l'on parle d'accompagnement, on parle de la relation entre accompagné et accompagnant. Cette relation est dynamique et doit **permettre aux porteurs de projet accompagnés, de cheminer à leur vitesse** et selon leurs capacités. Elle vise à favoriser des créations pérennes et durables.

Il nous faut être pédagogues afin de favoriser l'autonomie du porteur. Avoir une action formative, formelle et informelle. Notre accompagnement est expérimental : on ne peut pas prédéterminer le cheminement. Souvent le porteur vient avec une demande explicite. A nous de l'interpeller pour qu'il aille plus loin. Ainsi l'accompagnateur se rend disponible... Cependant quelle réciprocité ? Quelle est l'autre part du contrat ?

Cependant les projets qui s'inscrivent dans l'économie sociale et solidaire présentent des spécificités :

▪ Temporalité collective

Une dynamique collective ne se décrète pas, elle se définit, se tisse, se dessine au fil du temps et peut changer de forme. Un projet en création ou en développement peut être fragile ou stratégique, et la question du collectif devient un point sensible pour la pérennité. Le temps joue un rôle important dans ces processus ; nous ne parlerons pas de lenteur mais de maturation.

▪ Portage et partage de l'action à géométrie variable

L'inscription d'une activité nouvelle dans un territoire pose des questions d'intégration. Lorsqu'elle a la particularité d'être dans l'économie sociale et solidaire, elle devra **prendre en compte les parties prenantes du territoire**. Cette prise en compte aura des conséquences sur le projet, que ce soit dans sa mise en œuvre, dans sa traduction économique ou dans sa gouvernance.

L'accompagnement vise également à une prise de recul du porteur de projet, une vigilance globale par rapport au collectif, au groupe. S'il y a un leader, nous travaillons beaucoup avec lui mais pas uniquement et avec une vigilance sur l'animation des dynamiques de groupe.

▪ Progressivité du développement

Les projets de l'économie sociale et solidaire n'étant pas souvent basés sur des activités marchandes ou des services solvables, ils ne sont pas lancés avec des capitaux conséquents. De plus, les projets peuvent comporter des facettes non monétaires. Enfin, entreprendre en collectif, c'est souvent inventer ses modes de coopération de prise de décision et d'organisation interne.

Ils pourront ou devront démarrer dans une forme économique parfois limitée, pour se développer et modifier leur modèle économique sans se dénaturer.

▪ Multiples dimensions du projet et complexité

Les projets de l'économie sociale et solidaire croisent souvent de multiples enjeux, intègrent de nombreuses préoccupations, interpellent différents publics... et doivent **faire preuve d'innovation pour émerger, et générer l'économie nécessaire à la création d'emploi(s)**. Ce sont des projets complexes.

La prise en compte de l'ensemble de ces spécificités, ainsi que notre volonté d'amener les porteurs de projet vers l'autonomie, obligent les accompagnateurs à avoir une posture dynamique autour de quatre points clef :

- une adaptation du rythme,
- une approche double, globale et spécifique,
- une vigilance à rester formateur envers les porteurs,
- un recul de l'accompagnateur, pour laisser les porteurs autonomes et responsables.



Échanges et réactions des participants

Est-ce que l'on fait changer les pratiques (autour de l'ESS) ?

Peut-être, mais on fait surtout changer les regards, ce qui n'est déjà pas mal.

CCI, Chambre des Métiers, etc sont des portes d'entrée possibles pour les porteurs de projet mais les agents ne sont pas formés pour renvoyer les porteurs vers les accompagnateurs de l'ESS. Il y a une réelle différence de culture. Est-ce qu'il ne faut pas sensibiliser les accueillants dans ces structures-là ?

On travaille sur un réseau de prescripteurs, on essaie de se faire identifier par les CCI, les BGE... C'est long.

La région soutient à 100 % des démarches de sensibilisation chez les prescripteurs potentiels de l'économie classique. C'est aux acteurs de l'accompagnement en ESS de prendre en main ce chantier. Elle travaille aussi sur l'animation du site internet « nouscreonsolidaire.org » pour faire connaître l'offre de services. Il permet aussi des liens avec le site « Je crée » qui concerne l'économie classique.

Des publics en découverte de l'ESS qui nous contactent. C'est plus de travail avec une dimension formative plus importante, de la sensibilisation. Cela nous pose comme un vecteur d'évolution des pratiques dans un principe d'éducation populaire.



Cela suppose aussi d'avoir des outils de communication, d'être présent dans différentes instances y compris hors ESS, d'avoir des publications etc. or nous sommes tous des petites structures et donc nous avons des moyens limités.



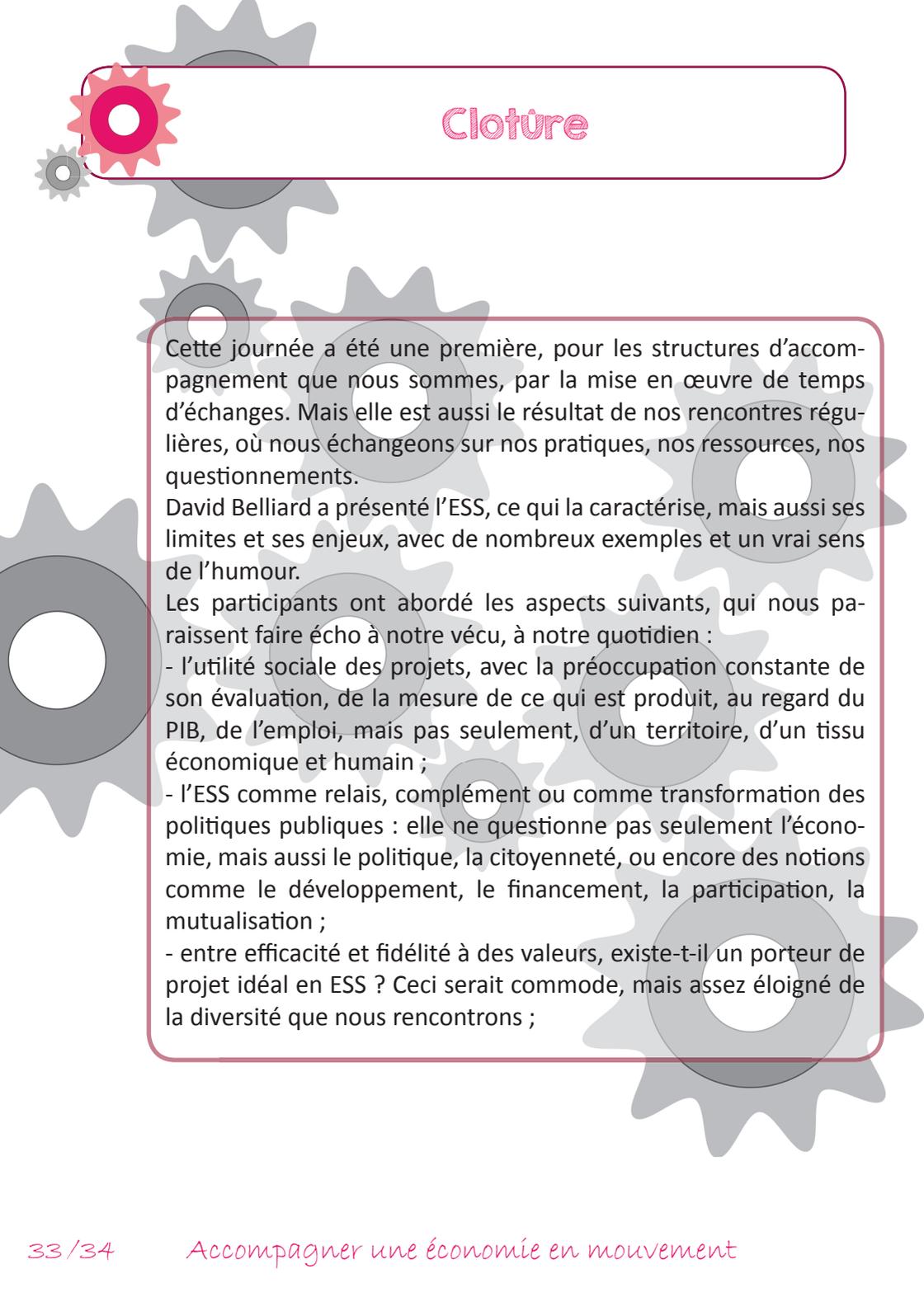
L'arrivée se fait parfois par les points d'accueil associatifs avec de la formation. C'est plus « parlant » pour certains porteurs de projets, et notamment les responsables associatifs, que la notion d'« accompagnement ESS »

Si l'on sensibilise et si l'on repère mieux les porteurs, comment gère-t-on le volume d'accompagnement ?



En effet, s'il y a une augmentation du flot des accueils, ça sera compliqué à gérer. La vraie question est celle de l'équité : que l'ensemble des porteurs de projets d'un territoire puissent avoir l'information que ça existe. Il faut que tout le monde ait accès à cette information. C'est une question de moyens mais pas uniquement. Il faut sortir du réseau fermé des militants.





Cloture

Cette journée a été une première, pour les structures d'accompagnement que nous sommes, par la mise en œuvre de temps d'échanges. Mais elle est aussi le résultat de nos rencontres régulières, où nous échangeons sur nos pratiques, nos ressources, nos questionnements.

David Belliard a présenté l'ESS, ce qui la caractérise, mais aussi ses limites et ses enjeux, avec de nombreux exemples et un vrai sens de l'humour.

Les participants ont abordé les aspects suivants, qui nous paraissent faire écho à notre vécu, à notre quotidien :

- l'utilité sociale des projets, avec la préoccupation constante de son évaluation, de la mesure de ce qui est produit, au regard du PIB, de l'emploi, mais pas seulement, d'un territoire, d'un tissu économique et humain ;
- l'ESS comme relais, complément ou comme transformation des politiques publiques : elle ne questionne pas seulement l'économie, mais aussi le politique, la citoyenneté, ou encore des notions comme le développement, le financement, la participation, la mutualisation ;
- entre efficacité et fidélité à des valeurs, existe-t-il un porteur de projet idéal en ESS ? Ceci serait commode, mais assez éloigné de la diversité que nous rencontrons ;



- le projet est parfois difficile à détecter, mais il faut le replacer dans son environnement, dans sa dynamique, et dans la notion de valeur ajoutée produite ;

- le projet est souvent complexe à accompagner, car il passe par le parcours du créateur, par de la création en collectif, par de l'ouverture, des réseaux. Il interpelle constamment la posture et les méthodes de l'accompagnant.

D'autres questions, plus techniques, ont été abordées par les acteurs des territoires et des collectivités : comment trouve-t-on nos structures ? Quel est le lien entre nous et le réseau BGE ? Comment sensibiliser les prescripteurs ?

Preuve en est que la communication est nécessaire, et que les acteurs doivent pouvoir échanger sur un territoire : c'est aussi à cette condition que les initiatives peuvent voir le jour.

Membres du collectif

AFIP (Association de Formation et d'Information pour le développement d'Initiatives Rurales)

Contact : Emmanuel MERLIN Tel : 03 21 04 39 69
merlin.afip5962@free.fr
<http://afip.asso.fr/spip.php?rubrique21>

La Chambre d'eau

Contact : Rémi GIACHETTI Tel : 03 27 77 09 26
rgiachetti@lachambredeau.com
www.lachambredeau.com

CODES du Cambrésis (Comité de Développement de l'Economie Solidaire)

Contact : Mélanie LEGUAY Tel : 03 27 79 53 19
codesducambresis@wanadoo.fr www.codesducambresis.fr

COLLINE ACEPP (COLlectif Inter crèches Nord Enfance de l' Association Des Collectifs Enfants Parents Professionnels)

Contact : Hélène TCHANDJIABO Tel : 03 20 88 26 49
htchandjiabo@colline-acepp.com.fr
<http://colline-acepp.com/fr/>

Entreprendre Ensemble

Contact : Yassine GUERBAS Tel : 03 28 22 64 00
contact@dessine.org <http://www.dessine.org>

Galillée

Contact : Jean-Paul MOUTIEZ 03 21 88 17 66
contact@galilee-asso.fr www.galilee-asso.fr

Maillage

Contact : Guillaume DELEVAQUE Tel : 03 20 15 14 18
contact@maillage.asso.fr <http://maillage.asso.fr/>